



## *Formation et recrutement des enseignants*

# QUELLE ARTICULATION MASTERS/CONCOURS ?

## Propositions de SUP'Recherche-UNSA (14/05/2009)

Pour les concours de recrutement des enseignants, SUP'RECHERCHE, avec sa fédération, l'UNSA Éducation, propose :

- **pour les professeurs des écoles, certifiés, PLP, CPE :**  
une admissibilité (contingentée en fonction des débouchés) à l'issue de l'année de M1 et une admission en fin de M2 ;
- **une organisation de masters « en râteau »** permettant de prendre en compte les besoins de formation pour les étudiants ne souhaitant pas présenter à nouveau les concours (120 000 candidats/an pour 20 000 recrutements environ) ;
- **pour les professeurs agrégés de l'enseignement secondaire :**  
un concours externe de recrutement ouvert aux titulaires d'un master complet (M2).

Avec l'UNSA Éducation, SUP'RECHERCHE, rejette un concours en cours de M2 qui :

- **n'offrirait aucune perspective professionnelle réelle** à cinq étudiants sur six ;
- **mettrait en péril des filières entières de formation à l'Université** (cannibalisation des autres masters).

## SOMMAIRE

1. Quelques précisions sur le fonctionnement des masters .....	2
2. Ce que refuse SUP'RECHERCHE- UNSA .....	3
3. Ce que veut SUP'RECHERCHE- UNSA .....	3
4. Ce que propose SUP'RECHERCHE- UNSA .....	4
5. Avantages du concours en fin de M1 : illustration à travers deux situations contrastées .....	5
6. Avantages de la solution proposée par SUP'RECHERCHE-UNSA .....	6

La fédération UNSA Éducation a défini ses mandats sur la formation et le recrutement des enseignants et personnels d'éducation de manière cohérente, en concertation étroite avec ses syndicats nationaux, notamment Sup'Recherche-UNSA. À la date de publication de ce document, onze réunions de groupes de travail thématiques ont eu lieu avec les deux ministères concernés (Éducation nationale ; Enseignement supérieur et Recherche). Sup'Recherche, dans le cadre de la délégation de l'UNSA Éducation, y a participé ès qualités. Ce document est donc en l'état et ne peut être qu'un **document d'étape**.

## 1. Quelques précisions sur le fonctionnement des masters

*Remarque préliminaire : lors des réunions des groupes de travail, il est apparu que plusieurs participants (hors syndicats de l'UNSA Éducation et Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche) ignoraient la réalité du fonctionnement des masters, d'où cet avant-propos.*

Les étudiants inscrits actuellement en préparation au CAPES sont généralement inscrits parallèlement dans un master. Compte tenu de la mastérisation en cours, ce qui suit concernera également les candidats à l'ensemble des recrutements d'enseignants et personnels d'éducation (professeurs des écoles, PLP, CPE...).

Après le M1, les étudiants ont la possibilité de se porter candidats dans plusieurs masters. Ils sont généralement retenus en liste principale ou complémentaire dans plusieurs masters. Ils doivent ensuite choisir et ne pourront s'inscrire que dans un seul master. Les inscriptions multiples sont totalement ingérables par les universités et sources de gâchis et d'injustices. En effet, si les étudiants inscrits en formation des enseignants étaient inscrits par précaution dans un autre master, certains étudiants seraient refusés alors que des places se libèreraient ultérieurement. Et l'étudiant refusé, qui aura pris une inscription dans un troisième choix, comprendrait mal qu'un retardataire (non admissible) s'inscrive sur une place libérée.

**Les confirmations d'inscriptions en M2 et les cours commencent généralement dans les premiers jours de septembre**, le premier semestre étant plutôt académique et le second semestre consacré à un stage ou à une recherche.

**Des changements d'inscriptions après le 10 septembre sont difficilement gérables (administrativement et pédagogiquement)**. De plus les places auront été complétées par les listes complémentaires.

Un master (professionnel ou recherche) se déroule sur une année. Cette formation n'a souvent pas de sens sur une période plus courte (3 ou 6 mois par exemple). Le concours en cours de M2 conduirait à devoir imaginer des parcours cohérents de quelques mois, ce qui est totalement ingérable par les universités.

## 2. Ce que refuse SUP'RECHERCHE- UNSA

---

- **Nous refusons de placer des cohortes d'étudiants dans des impasses (120 000 candidats présents / 20 000 reçus)**. Il n'est pas envisageable d'être confrontés à la situation dans laquelle 100 000 titulaires d'un master enseignement se trouveraient sans poste, sauf à créer un vivier considérable de non titulaires potentiels sans aucune perspective réelle pour la grande masse des étudiants concernés d'accéder au métier d'enseignant et, de fait, à quelque autre métier d'ailleurs.
- **Nous refusons que, pour des raisons de calendrier, des filières entières de formations soient menacées de fermeture dans toutes les universités** parce que le programme proposé ne serait pas en lien avec la formation des enseignants.
- Nous refusons que des étudiants ayant échoué à l'admissibilité se trouvent dans l'impossibilité de se réorienter vers d'autres masters (dans leur université ou dans une autre université) ou que les masters demandés ne soient plus accessibles (complets ou fermés).
- Nous refusons que l'organisation des enseignements de M2 soit perturbée par des inscriptions décalées ou virtuelles.
- Nous refusons d'inscrire dans certains M2 des effectifs en décalage complet avec les perspectives de débouchés.

## 3. Ce que veut SUP'RECHERCHE- UNSA

---

- Donner la possibilité (le temps) aux étudiants qui le souhaitent de s'inscrire dans les différents M2 en connaissant leurs perspectives de débouchés.

- Faire en sorte que tous les étudiants des M2 concernés bénéficient de stages (filés, massés ou en alternance) et que ces stages puissent être organisés tout au long de l'année.
- Permettre aux étudiants de commencer leur M2 dans de bonnes conditions sans avoir bachoté pendant toutes les vacances.
- Relever le défi du « vivier » en assurant le bon fonctionnement du service public d'Éducation par un nombre suffisant de candidats au concours, sans pour autant conserver un vivier surdimensionné.
- Des décisions ministérielles clarifiant le rôle respectif des UFR et des IUFM dans le processus de formation pour mettre fin aux « conflits de territoires » qui empêchent parfois la mise en place des coopérations indispensables entre les UFR et les IUFM (et leurs antennes départementales) dont les compétences en matière d'ingénierie de la formation professionnelle des enseignants sont réelles pour faire face aux nombreux défis à relever. Cette question concerne toutes les universités (universités « intégratrices » ou « non intégratrices »).

## 4. Ce que propose SUP'RECHERCHE- UNSA

---

L'accord dans le groupe de travail s'est fait sur la nécessité de conserver un niveau spécifique de recrutement pour le concours d'agrégation du second degré. Le niveau jugé pertinent est celui du master (complet). L'UNSA Éducation en particulier a argumenté sur ce qu'est aujourd'hui le positionnement professionnel des agrégés (du lycée à l'enseignement supérieur, que ce soit dans les classes post-baccalauréat des lycées [STS, CPGE] ou comme « PRAG ».). Le profil doit être un master orienté recherche (master de recherche ou master « unifié » avec un parcours de recherche identifié.

Les masters de recherche continueront donc à préparer des étudiants qui, selon les cas, pourront passer un concours de haut niveau (agrégation<sup>1</sup> (ou pour des candidats désireux de passer ensuite, la même année, le CAPES et l'agrégation, par exemple) et/ou entamer des études doctorales.

Les propositions qui suivent concernent donc le recrutement des enseignants et personnels d'éducation « hors agrégation » : professeurs des écoles, professeurs certifiés (CAPES/CAPET), professeurs de lycée professionnel, CPE :

- Un M1 à fort contenu disciplinaire et comportant un stage et un module spécifique de connaissance générale du système éducatif, suivi d'une offre de M2 en « râteau », avec des masters recherche et des masters professionnels (dans

---

<sup>1</sup> Ou désireux de préparer ensuite concomitamment, par exemple, l'agrégation et le CAPES.

l'université du M1 ou dans une autre université) permettant à tous les étudiants de se porter candidats ;

- **une admissibilité le plus tôt possible à l'issue du M1** (juin/juillet)<sup>2</sup> permettant aux admissibles (~n + 25%, en moyenne) de poursuivre et aux autres étudiants de se diriger vers d'autres masters (organisation « en râteau »), avec confirmation d'inscriptions au plus tard le 1er septembre dans tous les masters ;
- une admission en mai/juin de l'année de M2<sup>3</sup> ;
- l'établissement d'une liste complémentaire à l'issue de tous les concours (premier et second degrés), de manière à pouvoir pourvoir les emplois budgétairement vacants en cours d'année (sur le modèle de la liste complémentaire du 1er degré), au-delà du rôle traditionnel de la liste supplémentaire dans le second degré (double admission CAPES/Agrégation ou CAPET/CAPLP, par exemple) ;
- à l'issue du master, une année de fonctionnaire stagiaire en formation initiale continuée<sup>4</sup>.

## 5. Avantages du concours en fin de M1 : illustration à travers deux situations contrastées

---

### a. Discipline avec un grand nombre de candidats au concours

Préparation au CAPES d'Espagnol, cohorte de 50 étudiants aujourd'hui dans une université, auxquels s'ajoutent 20 étudiants ayant choisi de ne pas préparer le CAPES (s'orientent immédiatement vers un master recherche ou vers un master professionnel). Ces 50 étudiants sont inscrits en parallèle dans un master : à l'issue du master, 5 auront réussi au concours, et les autres auront obtenu un autre master (professionnel ou recherche) (exemple : commerce international et relations interculturelles, interprétariat, littérature d'Amérique latine, ...).

Si le concours se déroule en cours de M2 (décembre, février, ...), la majorité de ces 50 étudiants va chercher à obtenir le master d'enseignement d'Espagnol (bachotage jusqu'au concours), 5 seront recrutés (+ 1 ou 2 en listes complémentaires), les autres n'auront pas de poste.

---

<sup>2</sup> Le souci d'un master cohérent aurait pu conduire à un recrutement à l'issue de la licence (concours entre L3 et M1). Cette solution a été écartée d'emblée par le ministère. Elle pose en outre des problèmes qui nécessitent un examen plus approfondi (risque de dénaturation possible de l'année de L3 en bachotage pré-concours).

<sup>3</sup> Les épreuves du concours doivent tenir compte des nécessités de l'enseignement : un candidat en langue vivante doit être aussi évalué sur sa pratique orale, un candidat en sciences physiques en travaux pratiques...

<sup>4</sup> SUP'RECHERCHE et la fédération UNSA Éducation s'inscrivent dans le cadre de négociation existant par nécessité. Pour autant, comme l'ensemble des organisations syndicales participant aux groupes de travail, notre demande est que, pendant l'année de « stage » (au sens *fonction publique* de stage après concours), les nouveaux enseignants n'aient qu'un demi-service devant les élèves, le reste étant consacré à la formation. (Actuellement, la balance est d'environ 40% en classe et 60% en formation.)

De plus certaines autres formations auront mis la clé sous la porte, faute de candidats, alors que des besoins existent (services export d'entreprises, organismes internationaux, recherche, ...).

Avec une admissibilité en fin de M1 (juin/juillet). Les étudiants admissibles (~7 pour 5 postes) continueront la formation d'enseignants d'espagnol, les autres (43) s'inscriront dans d'autres M2 qui fonctionneront normalement dès septembre et leurs proposeront d'autres débouchés. Ceux qui le souhaitent pourront présenter le concours l'année suivante (ouvert à tout master).

**b. Discipline qui pourrait devenir déficitaire  
(en cas d'amélioration de la situation de l'emploi)**

Préparation au CAPES de Mathématiques, cohorte de 50 étudiants aujourd'hui dans une université, auxquels s'ajoutent 40 étudiants ayant choisi de ne pas préparer le CAPES (s'orientent immédiatement vers un master recherche ou vers un master professionnel). Ces 50 étudiants sont inscrits en parallèle dans un master : à l'issue du master, 15 auront réussi au concours, et les autres auront obtenu un autre master (pro ou recherche souvent très attractifs).

Si le concours se déroule en cours de M2 (décembre, février, ...), ces 50 étudiants pourraient s'orienter vers d'autres masters pour lesquels les incertitudes sont levées (bonnes perspectives de débouchés, inscription garantie dès le 1er septembre, ..). Le nombre de candidats au concours pourrait fondre.

Avec une admissibilité en fin de M1 (juin/juillet). Les étudiants admissibles continueront le plus souvent la formation d'enseignants de mathématiques, d'autant qu'ils bénéficieront d'un financement adapté et de bonnes perspectives de débouchés.

## **6. Avantages de la solution proposée par SUP'RECHERCHE-UNSA**

---

- Elle permet le fonctionnement de tous les masters (pas de cannibalisation par un master).
- Elle sécurise les étudiants et évite un trop grand nombre de collés (5 reçus au capes + liste complémentaire + enseignants d'espagnol formation continue + abandons éventuels).
- Elle est conforme aux obligations d'inscrire en master en tenant compte des débouchés potentiels et des perspectives d'insertion professionnelles des étudiants.
- Elle permet de disposer du temps nécessaire pour former à d'autres métiers (une année).
- Elle permet de consacrer l'année de M2 à compléter la formation académique et à renforcer la formation professionnelle par alternance permettant ainsi de préparer dans les meilleures conditions possibles les épreuves d'admission en s'appuyant sur le potentiel et les savoir-faire des IUFM.
- Elle permet de maintenir des pans entiers de formations qui ne relèvent pas du concours mais qui présentent un intérêt pour la société (vers les entreprises, les administrations, ...) et qui relèvent des missions de l'université (culture, recherche, coopération internationale...).

## **CONCLUSION PROVISOIRE (au 13 mai 2009)**

Les négociations en cours dans les groupes de travail consacrés à la réforme de la formation des enseignants montrent que des solutions sont possibles. Les risques d'échec en raison de choix dogmatiques sont aussi possibles, SUP'RECHERCHE-UNSA refusera, en accord avec sa fédération, toute proposition qui, au-delà même de la réforme, conduirait les étudiants et les universités dans une impasse.

Les réunions ministérielles ne sont pas terminées. La commission Marois-Filâtre<sup>5</sup>, qui doit rendre ses conclusions pour la mi-juillet, va commencer ses auditions. L'UNSA Éducation et SUP'RECHERCHE y développeront leur point de vue dans l'intérêt convergent de la formation des enseignants, de l'avenir professionnel des étudiants et du maintien de la palette de formation qu'offre l'Université.

---

<sup>5</sup> La « Commission nationale de concertation sur la réforme du recrutement et de la formation des maîtres », instituée par les deux ministres concernés (X. Darcos, V. Péresse) est coprésidée par MM. William Marois, recteur de l'académie de Bordeaux, et Daniel Filâtre, président de l'université Toulouse II (Le Mirail).



*SUP'RECHERCHE-UNSA est le syndicat national  
de l'Enseignement supérieur et de la Recherche  
de la fédération UNSA Éducation*

***Co-secrétaires généraux***

Christine ROLAND-LÉVY, université de Reims

Yves MARKOWICZ, université Joseph Fourier (Grenoble I)

***Suivi du dossier « mastérisation/concours »***

Denis ABÉCASSIS, université Paris X Nanterre

***Contacts***

SUP'RECHERCHE-UNSA Éducation

87bis av. Georges Gosnat

94853 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Courriel : [sup-r@unsa-education.org](mailto:sup-r@unsa-education.org)

Site internet : <http://www.sup-recherche.org>

Tél. : 01.58.46.14.85 • Fax : 01.58.46.14.89